

Le Chaînon Manquant – The Missing Link

création 28 mai 2010 Bonlieu Scène nationale, Annecy (France)

chorégraphie Gilles Jobin

revue de presse



Big Bang, un festival qui a fait tilt

Marie-Pierre Genecand

Entre arts plastiques et danse, parfois en plein air, le Théâtre de l'Usine à Genève a ouvert de belles voies sur le Rhône. Electrique.

Lumières! Pour son deuxième Big Bang, le week-end dernier à Genève, Myriam Kridi, directrice du Théâtre de l'Usine, a choisi d'allumer les feux. Un thème qui a réussi aux artistes, chorégraphes et plasticiens de ce festival interdisciplinaire visant à confronter danse et arts visuels pour des étincelles artistiques.

Le rendez-vous débute sur l'esplanade du Rhône, dans un style bar-lounge qui parie sur la douceur de l'été. L'eau dessous, le ciel dessus, la musique au milieu, comment rêver plus bel écrin pour créer? Sauf que ce paradis a aussi ses contraintes. La dissipation, par exemple. Pas facile pour le spectacle à ciel ouvert de régater avec le moelleux des coussins, l'alcool et les conversations légères. Le chorégraphe Gilles Jobin a su gagner et garder l'attention du public. Pourtant, comme ses autres créations, Le chaînon manquant (The Missing Link) ne fait pas dans l'esbroufe ou l'agitation. Au contraire.

Dans ce spectacle, tout se raconte en déambulations, traversées, installations. Lanterne à la main, chaque danseur sillonne l'esplanade et vient s'asseoir dans l'enceinte marquée par les néons au sol, seul éclairage de cette pièce de nuit.

Les grondements du Rhône

Dans un recoin, Gilles Jobin scrute le ciel. Les nuages noirs menacent, il se pourrait bien que l'orage éclate. Mais non, le seul à tirer parti de la fureur des éléments, c'est Christian Vogel. Avec un micro, le musicien glane et amplifie les bruits de l'eau qu'il mêle à ses compositions électro. Le Rhône des crues, des tourbillons ajoute ainsi son mystère à cette chorégraphie où peu à peu les gestes des danseurs atteignent l'ampleur. Duos de corps imbriqués, jeux de mains, de loup, ou encore chaîne

anglaise. La latéralité de la scène offre une vision alternée: à cause d'une cheminée d'aération, parfois, on voit, parfois, on ne voit pas. Mais l'impact de cette chorégraphie, qui a été créée au Mali et y retourne bientôt, demeure intact. Gilles Jobin est un peu sorcier.

Sans être aussi intenses, deux autres travaux mélangent habilement lumière et danse. La tache aveugle du comédien Laurent Annoni et du plasticien Stefan Lauper, une exploration intrigante du phénomène rétinien. Grand disque qui avale une silhouette, corps étourdi au bout d'une sangle d'acrobate ou encore cécité amoureuse dans le rouge d'un cœur blessé, les images fascinent, le rythme s'essouffle un peu.

Images encore et nuit sonore à l'enseigne de New Creation, de la cinéaste Heidi Hassan et du danseur Ioannis Mandafounis. D'abord une suite de pas martelés dans l'obscurité, puis des corps en ombres chinoises qui roulent au sol ou glissent comme des enfants sur un parquet. Deux pièces d'intérieur qui ouvrent sur de vastes imaginaires.

<http://www.letemps.ch/Page/Uuid/e09128c4-77fc-11df-8efd-54f9f3c858b9|0>



Un festival de créations en duos

GENÈVE. Le thème de la 2e édition du Festival Big Bang? La lumière. La manifestation interdisciplinaire, qui réunit plusieurs duos d'artistes, propose notamment «Le chaînon manquant», du chorégraphe ro-

mand Gilles Jobin, à voir ce soir. Demain et dimanche, place à «New Creation».

Festival

Jusqu'au 13 juin au Théâtre de l'Usine, 1204 Genève. Ce soir et demain à 20h, di à 19h. → www.theatredelusine.ch



Festival Big Bang au Théâtre de l'Usine

Publié par Jacques Magnol Jeudi 10 juin 2010 dans Culture.

Le coeur du festival "Big Bang" bat sur une des plus belles terrasses de Genève, au fil du Rhône.

Dernier festival de la saison, mais non des moindres au vu de la programmation, Big Bang réunit au Théâtre de l'Usine plusieurs duos d'artistes autour d'un axe de travail commun fixé cette année sur la lumière afin qu'elle devienne le point de départ de toutes les créations. Chaque soir, du mercredi 9 au dimanche 13 juin, seront présentées entre 2 et 3 propositions artistiques à l'intérieur et en extérieur. Parmi les têtes d'affiches de la création contemporaine qui seront présentes : Gilles Jobin et Marie-Claire Hominal.

Autour du festival, une terrasse est installée en extérieur sur l'esplanade derrière le bâtiment de l'Usine, à côté de la passerelle du Seujet aménagée par Vincent Deblue (scénographe) en lien avec la thématique du festival. C'est l'endroit du moment pour boire un verre, se restaurer et écouter un DJ. Ce lieu de passage important permet d'accueillir les inconditionnels de la scène contemporaine autant que d'intégrer un public qui n'aurait pas encore expérimenté ce lieu dédié aux diverses formes des arts vivants. Les vendredi et samedi soir, une soirée festive avec plusieurs DJ aura lieu dans le Théâtre de l'Usine.

Au programme : Mercredi 9 juin à 18h Soirée d'ouverture. De mercredi à dimanche : Martina-Sofie Wildberger, performer + Live Set de POL // Stefan Lauper, plasticien & Laurent Annoni, comédien acrobate // Gilles Jobin // Dj Dunya jeudi + Nexxus, klash et Vincz Lee (soul hip hop) // Kim Seob Boninsegni, plasticien & Marie-Caroline Hominal, chorégraphe // Heidi Hassan, Chef-opérateur, cameraman, réalisatrice & Ioannis mandafounis, chorégraphe // Dj electro samedi + musique caribéenne dimanche. [Infos](#).

Programmation : le Théâtre de l'Usine de Myriam Kridi et Thuy-San Dinh de l'agence culturelle indépendante Ola !

<http://www.geneveactive.com/?p=874>

A L'Usine, l'art joue au Petit chimiste

FESTIVAL • *Au Théâtre de l'Usine, à Genève, la deuxième édition de Big Bang suscite la rencontre entre plasticiens et chorégraphes et favorise les précipités inédits.*

Pour la deuxième fois, Big Bang provoque des rencontres inédites qui pourraient générer des univers. Après les photographes de l'an dernier, le festival a passé commande à des plasticiens, en l'occurrence Kim Seob Boninsegni, Heidi Hassan et Stefan Lauper. Choisis en collaboration avec l'agence culturelle indépendante Ola!, avec qui le Théâtre de l'Usine collabore cette année, chacun d'eux a composé un tandem de travail avec un chorégraphe ou un comédien. Comme l'explique Myriam Kridi, programmatrice du Théâtre de l'Usine, il s'agit de «présenter des créations d'artistes venus de disciplines différentes, dont les approches spécifiques peuvent engendrer de nouvelles formes ou réflexions.» Elle cite la rencontre qui a produit *Four Stroboscopes, some wax, screwed up timeline...* (sa 12 à 20h, di à 19h): «Si l'univers est clairement celui de la chorégraphe

Marie-Caroline Hominal, Kim Seob Boninsegni a apporté à la structure de la pièce une approche beaucoup plus référencée par rapport à l'histoire de l'art.» Quant à la cinéaste Heidi Hassan, elle a abordé les rapports entre le corps et l'image par le biais de l'ombre. Il faut dire aussi que la thématique de Big Bang 2010 est celle de la lumière.

C'est le noir qui ouvrira ainsi *New Creation* (sa 12 à 20h, di à 19h), de Heidi Hassan et du chorégraphe Ioannis Mandafounis, un ex-danseur de William Forsythe. Avec Laurent Annoni, comédien acrobate, Stefan Lauper joue avec la notion très physique de *Tache aveugle* (je 10 et ve 11 à 20h), cette zone insensible à la lumière située au fond de l'œil. Des lanternes éclairent *Le Chaînon manquant - The missing Link* (idem), du chorégraphe Gilles Jobin. Les pièces ne durent que

30 minutes environ: «Il s'agit de tester des idées et de prendre des risques, plus que de présenter des projets parfaitement aboutis», précise Myriam Kridi. Pour sa part, Gilles Jobin expérimente la rencontre entre artistes d'ici et d'ailleurs, dans le cadre d'un projet plus vaste, dont il présente la deuxième étape, impliquant deux danseurs maliens.

L'ensemble du festival a lieu en plein air. Les soirées se prolongeront aux rythmes de plusieurs DJ: Lady Black Sally jeudi (rock), Nexxus, Klash et Vincz Lee vendredi (soul hip hop). Samedi, les DJ Didlow (minimal) et DEZ (house) prennent le relais, suivis du latinbeat el malo dimanche. Bar et plat du soir complètent la fête, qui se poursuit vendredi et samedi jusqu'à 4h dans le foyer du théâtre. DHN

Jusqu'au 13 juin, dès 18h, Théâtre de l'Usine, 11 rue Coulouvrenière, Genève, www.usine.ch/theatre
Rés: ☎ 022 328 08 18, prix unique par soir: 15 CHF.

C'est extra, ce festival!

Extra-10 est un festival international à suivre à Annecy et Genève dès mardi.

BENJAMIN CHAIX

C'est comme une Bâtie printanière qui ferait le grand écart entre Annecy et Genève. Extra-10 est à la fois un extra dans la programmation des institutions qui y participent, et un vrai petit festival international à cheval sur deux pays.

Du 18 au 29 mai, Bonlieu Scène Nationale Annecy, Saint-Gervais Genève, le Grütli, et la Salle de l'ADC aux Eaux-Vives reçoivent une série de propositions artistiques allant du théâtre à la danse, en passant par la performance et les arts plastiques.

Plusieurs fêtes très importantes se sont penchées sur le berceau d'extra-10, parmi lesquelles l'Union européenne et ses douze étoiles, ce qui n'est pas banal concernant un événement se déroulant en partie sur le sol suisse. Au menu de ce festival, il y a des spectacles créés pour l'occasion, des

œuvres en devenir, présentées sous le nom d'«ateliers de création», et des spectacles invités, de provenances très variées: France, Espagne, Afrique, Brésil, Argentine, Iran.

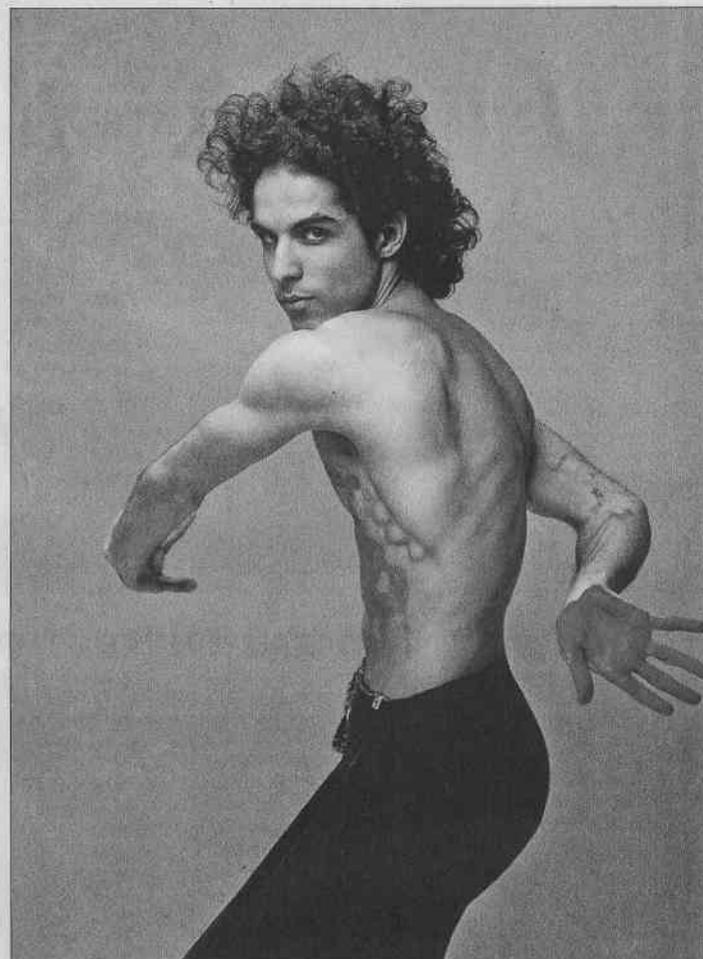
D'Iran nous vient Afshin Ghaffarian, un jeune danseur qui a reproduit récemment le «saut vers la liberté» de Rudolf Noureev, en prenant pied en France à la faveur d'un providentiel voyage en Europe. Arrêté et battu lors des manifestations de juin 2009 à Téhéran, il avait perdu tout espoir de danser librement dans son pays. Il présentera un solo le 29 mai à Annecy. Le même soir à Bonlieu, le théâtre iranien contemporain sera aussi à l'honneur avec *Where were you on January 8th?*, texte et mise en scène d'Amir Reza Koohestani, pour six comédiens jouant en farsi (spectacle surtitré).

Avant cette intéressante clôture persane, les propositions se bousculent, principalement à Annecy (navettes gratuites la deuxième semaine), mais aussi

à Genève dès le 19 mai. Avec son duo de danseurs nus au Grütli et sa création pour Tamar Bacci à l'ADC, Pascal Rambert, metteur en scène et directeur du Théâtre de Gennevilliers, va marquer Extra-10, c'est sûr!

Pendant ce temps à Saint-Gervais, Philippe Macasdar fait concurrence à «Connaissance du monde» avec un atelier de création de Marielle Pinsard et un autre de Fabrice Gogerat et Dieudonné Niangouna, les deux en prise directe avec l'Afrique du Sud et l'Afrique de l'Ouest.

Africains sont aussi les deux danseurs arrivés de Bamako pour travailler avec le Genevois Gilles Jobin sur *Le chaînon manquant*, atelier de création à découvrir à Annecy les 28 et 29 mai. Et encore... Rodrigo García avec une création, un *performer* sud-africain ahurissant, du Koltès en partie chanté, un danseur brésilien en pétard avec son (trop?) beau physique, un *Zéro* de danse à l'ADC... Et encore, et encore...



Afshin Ghaffarian. Comment peut-on être Persan et danser en 2010? Réponse avec un Noureev iranien. (FRANÇOIS ROUSSEAU)

Festival extra-10

Renseignements pratiques

Le programme détaillé du festival est sur le site Internet www.festival-extra.com et dans la plaquette disponible dans les théâtres.

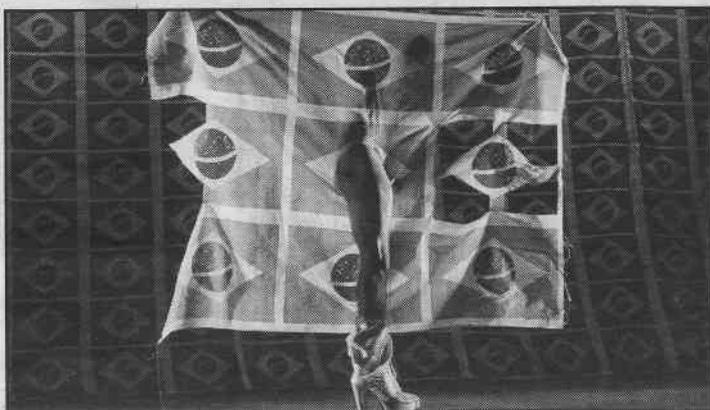
Extra-10 a lieu du mardi 18 au samedi 29 mai à Annecy Bonlieu Scène Nationale, tél. 0033 450 33 44 00 [\[necy.com\]\(http://necy.com\), à la Salle des Eaux-Vives, tél. 022 320 06 06 \[www.adc-geneve.ch\]\(http://www.adc-geneve.ch\), au Théâtre Saint-Gervais tél. 022 908 20 00 \[www.saintgervais.ch\]\(http://www.saintgervais.ch\), au Théâtre du Grütli, tél. 022 328 98 78 \[www.grutli.ch\]\(http://www.grutli.ch\)](http://www.bonlieu-an-</p></div><div data-bbox=)

Navettes transfrontalières certains soirs et pass pour la durée du festival. **BCH**

VENDREDI 14 MAI 2010
TRIBUNE DE GENÈVE

Un festival à saute-frontière

ARTS VIVANTS • Du 18 au 29 mai, Extra-10 franchit les frontières en 22 spectacles de théâtre et de danse et une expo à Genève et à Annecy.



Luiz de Abreu s'en prend avec «O samba do crioulo doido» aux clichés lénifiants sur son pays, le Brésil. GIL GROSSI

«A l'heure de la mondialisation, où est l'intra, ou est l'extra? Et qu'est-ce qu'une frontière?» C'est l'une des questions que s'est posé le Festival Extra-10 dont la deuxième édition aura lieu du 18 au 29 mai. Sur les scènes de Bonlieu à Annecy, Saint-Gervais, l'adc et le Grütli à Genève, auront lieu vingt-deux spectacles dont quatre créations et six ateliers de créations. Le festival bénéficie de fonds européens et suisses.

Le metteur en scène malien Moïse Touré, qui emmène Bernard-Marie Koltès à travers le monde depuis un an et demi, crée *La Nuit juste avant les forêts* avec un chœur

d'amateurs de l'agglomération d'Annecy; «que voit-on lorsqu'on ne voit pas?», demande l'Argentin Rodrigo García dans *Esto es así y a mi no me jodáis*, tandis que la chorégraphe Nacera Belaza transformera les spectateurs en veilleurs avec *Les Sentinelles*. L'impact sur le public, le performer sud-africain Steven Cohen l'interroge d'une façon qui s'annonce passionnante avec *Chandelier*. Extra-10 sera aussi l'occasion pour les voisins français de faire mieux connaissance avec des artistes bien connus de la scène romande, tels Fabrice Gorgerat, Julie Gilbert ou Marielle Pinsard.

Cette programmation européenne et extra-européenne permet des points de vue décalés sur l'art. Car la création se décline en Afrique, en Iran – où la danse est interdite – ou en Europe selon de toutes autres règles pratiques et esthétiques. Avec le projet *Le Chainon manquant*, qui questionne concrètement le devenir possible d'un danseur africain – surtout lorsqu'il vient comme ici d'un milieu défavorisé –, le chorégraphe Gilles Jobin jette un pont vers l'Afrique. A Annecy, où il est artiste associé, il réunira deux danseurs de sa compagnie et deux artistes issus des ateliers de Donko Seko (Mali), où il anime des périodes de formation. Les danseurs européens vont ensuite se retirer et le projet abouti ne sera plus dansé que par des Maliens.

Sur 22 spectacles, 17 seront présentés à Annecy et cinq à Genève. Des navettes emmèneront gratuitement les festivaliers de part et d'autres de la frontière helvético-française.

DOMINIQUE HARTMANN

Du 18 au 29 mai, www.festival-extra.com

Rés. auprès des théâtres concernés:
Saint-Gervais: ☎ 022 908 20 00;
adc: ☎ 022 320 06 06; Bonlieu Annecy:
☎ 0033 450 33 44 00.